



Chapitre 6 : Quand Rebirth brûle.

Par BrotherhoodCorp

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 6 : Quand Rebirth brûle.

Rebirth hurlait.

La cour entière était devenue une masse mouvante de chair, de métal et de poussière. Les ordres des gardes se perdaient dans le fracas des corps, étouffés par les cris de rage des esclaves libérés.

Les chaînes volaient littéralement.

Un esclave arracha celles qui pendaient encore à ses poignets et les lança de toutes ses forces. Le fer s'enroula autour du casque d'un garde, l'entraîna au sol. Avant qu'il ne puisse se relever, trois silhouettes se jetèrent sur lui.

Poings.

Dents.

Pierres.

Le garde disparut sous la masse.

Plus loin, un autre fut submergé. Les esclaves n'attaquaient pas avec stratégie. Ils attaquaient avec désespoir. Ils s'accrochaient aux bras, aux jambes, tiraient, mordaient, se faisaient transpercer juste pour maintenir un garde à terre pendant qu'un autre frappait.

Les arbalètes tonnaient encore, mais les tirs devenaient imprécis. Trop proches. Trop confus. Certains carreaux frappaient des gardes. D'autres se perdaient dans la foule.

Rebirth n'avait jamais été pensée pour ça.

Quant à Nomade lui, il avançait au cœur du chaos.

Sa respiration était rauque. Ses bras tremblaient encore, mais ses mains tenaient fermement une masse à pointes, récupérée sur un garde tombé. Le manche était glissant de sang. Le poids lui broyait les épaules.



À sa droite, Surin.

Le rucheur s'était dépouillé de son ancien rôle d'esclave. Son exosquelette était entaillé, fissuré, mais il bougeait avec une précision presque inhumaine. Lui aussi tenait une Spiked Club, arrachée à un cadavre.

Surin : À deux ! « Lança Surin. »

Un garde chargea.

Nomade le vit lever sa lance trop haut. Une erreur.

Il frappa.

La masse s'écrasa contre le flanc du garde. Les pointes mordirent l'armure. Le choc le fit vaciller, mais il ne tomba pas. Il contre-attaqua aussitôt, frappant Nomade à l'épaule.

La douleur explosa. Nomade cria, mais resta debout.

Surin surgit sur le côté.

Sa masse frappa la jambe du garde, juste derrière le genou. Un angle précis. Observé des dizaines de fois.

Le garde s'effondra. Nomade termina le mouvement, frappant le casque. Un seul coup net.

Ils n'eurent pas le temps de reprendre leur souffle.

Deux autres gardes arrivaient.

Nomade : Recule !

Ils reculèrent ensemble, dos à dos.

Les esclaves autour d'eux se battaient comme des fauves acculés. Un homme s'agrippa à une arbalète, se fit tirer dessus à bout portant, mais tint assez longtemps pour permettre à un autre de fracasser le crâne du garde avec une pierre.

Le premier des deux gardes attaqua Surin.

Trop rapide, la lame entailla l'abdomen du rucheur. Un liquide verdâtre coula.

Surin émit un cliquetis douloureux mais resta debout.

Surin : Je tiens, « Grogna-t-il. » Frappe le Nomade !



Nomade frappa de toutes ses forces.

La masse à pointes s'écrasa sur l'épaule du garde. L'armure céda. L'os aussi. Le garde hurla.

Surin frappa à son tour. Encore et encore jusqu'à ce que le corps s'effondre.

Le dernier garde hésita juste une seconde juste assez pour mourir.

Un esclave surgit derrière lui, passa une chaîne autour de son cou et tira de toutes ses forces. Le garde lâcha son arme, griffa l'air, suffoqua.

Nomade s'approcha, il leva la masse puis s'arrêta.

L'esclave serra plus fort.

Un craquement sec. Le garde tomba, inerte.

Nomade baissa lentement son arme.

Nomade : Ils apprennent vite... « Dit-il, haletant. »

Surin : « Hocha la tête. » Trop vite pour eux ! C'est l'instinct de survie.

Autour d'eux, la bataille continuait.

Les murs blancs étaient désormais maculés de rouge et de poussière. La statue d'Okran semblait observer le carnage, immobile, indifférente, éclaboussée par le sang de ceux qu'on avait forcés à prier à ses pieds.

Nomade se redressa malgré la douleur.

Nomade : « Il regarda Surin. » On avance mon ami.

Surin : « Serra sa prise sur la masse. » Jusqu'au bout.

Puis, au-delà des murs, dans la lisière boisée qui encerclait le camp. Des silhouettes immobiles observaient. Chapeaux de paille larges, Katanas au flanc et postures droites et silencieuses. Elles ne participaient pas. Elles observaient.

Fin chapitre 6 : Quand Rebirth brûle.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés